

Marial insiste pour qu'ils ne perdent jamais ce triple caractère.

“ Que l'image de Marie, type sublime de la pudeur chrétienne et de l'idéal surnaturel, occupe une place d'honneur dans les maisons catholiques.

“ Que les représentations de la Mère de Dieu restent fidèles aux traditions des premiers âges et ne tombent jamais dans des mièvreries mesquines dépourvues de piété solide autant que de bon goût.”

— o —

AU PAYS DES MANDARINS

JOURNAL D'UNE SŒUR CANADIENNE MISSIONNAIRE
EN CHINE

Nous sommes heureux de faire bénéficier nos lecteurs de la bonne fortune qui nous a mis en possession de ces lettres. Elles sont écrites par une religieuse canadienne, franciscaine missionnaire de Marie, originaire de la Baie du Febvre, au diocèse de Nicolet.

L'esprit apostolique qui les anime montre combien est intense au cœur de nos compatriotes la passion de se dévouer au salut des âmes, même dans les pays lointains. C'est bien là un des traits distinctifs de notre race.

Puissent ces lignes inspirer à quelques-uns de nos jeunes lecteurs ou lectrices des désirs d'apostolat. Puissent-elles aussi exciter la charité compatissante des autres, cette charité qui prie et qui donne, la seule véritable. C'est le seul but que nous poursuivions en publiant ces pieuses et intéressantes lettres.

A. V.

PÉKIN, 10 JUIN 1904.

Dans la Capitale du Céleste Empire ! C'est vraiment incroyable ! Mais je ne veux pas anticiper et je reprends le récit de mon voyage où je l'ai laissé. Le 7, vers 8 heures, nous étions à Tang-Kou, c'est-à-dire qu'il fallait faire deux heures de petit bateau chinois pour y arriver.

Trois des nôtres se sont payé un bon mal de mer sur ce petit bateau. A 11 heures, nous accostions à Tang-Kou. Un M. Anglais qui connaît nos Sœurs de Tché-Fou s'est occupé de tous nos bagages, et nous sommes allées dîner tranquillement à l'hôtel en attendant l'heure du train. Ce bon Monsieur a même envoyé un télégramme aux Sœurs de St-Vincent de Paul de Tien-Tsin de venir nous rencontrer à la gare.